

« Il semble cependant que si on réfléchissait, non seulement on admettrait cette vérité primordiale, mais les hommes généreux, qui s'occupent du bien-être du peuple, chercheraient les moyens d'avancer la question, et de diriger la société vers l'accomplissement d'un devoir si méconnu et cependant si essentiel.

« N'attendez pas de moi que je vous parle de justice commutative ou générale, de charité et d'obligation stricte. Tout cela est du ressort des théologiens et il m'est avis que parler de ces questions théologiques aux patrons, serait leur embrouiller l'intelligence et entraver l'action pratique, la seule désirable. Car pour nous, industriels, nous avons besoin de connaître nos devoirs et de les accomplir, sans trop nous inquiéter de quel chapitre ils ressortent. Au surplus nous savons tous que les devoirs de charité méconnus conduisent quantité de gens dans l'Eternité malheureuse, tout aussi bien que l'injustice.

« Si la famille est l'unité sociale par excellence, l'individu sans famille est pour ainsi dire une abstraction, par rapport à l'individu avec une famille, qui est le seul être social complet, dès lors le salaire doit être familial. Telle a été notre conclusion. Ensuite nous avons examiné les éléments divers dont le salaire suffisant est composé, afin de chercher à donner satisfaction dans une certaine mesure à chacun de ces éléments.

« Or le salaire se compose tout d'abord de la somme d'argent versée à l'ouvrier pour son travail, soit à la tâche, soit à la journée. Les patrons peuvent parfois, et en toute justice, invoquer pour ce point, la concurrence désastreuse et souvent déloyale qui se fait à l'intérieur et à l'extérieur : c'est le triste fruit de la suppression des corporations et de la désorganisation complète qui en est résultée.

« En second lieu, il faut examiner la puissance fructificatrice de l'argent versé. Si avec cinq francs l'ouvrier peut, à l'aide de certains procédés, se procurer autant de choses utiles à la vie qu'avec six francs cinquante ou sept francs, il est évident qu'il en résulte une certaine amélioration du salaire. Ce résultat peut être obtenu par des achats en commun, des sociétés coopératives et tout ce qui met en contact le producteur et le consommateur. La situation de l'industrie rendant difficile, en certains cas, le salaire suffisant, nous avons compris qu'il en résultait pour nous, patrons, un devoir étroit et absolu de favoriser, de toutes nos forces les organisations qui rendent plus productif l'argent que